

Bilan de l'enquête du Congrès de Reims sur la Formation syndicale nationale en 2012.

L'enquête qui va être dépouillée a été réalisée par le secteur Formation syndicale du Snes au Congrès de Reims en 2012. Elle comprend 199 réponses. De nombreux questionnaires ne nous sont pas parvenus ou leurs réponses n'étaient pas exploitables. De même, certaines questions ont été abandonnées car non exploitables sur le plan informatiques.

Mais le secteur estime que le panel est suffisant sur un effectif de 400 congressistes environ pour avoir une perspective objective de l'image de la formation syndicale chez les militants.

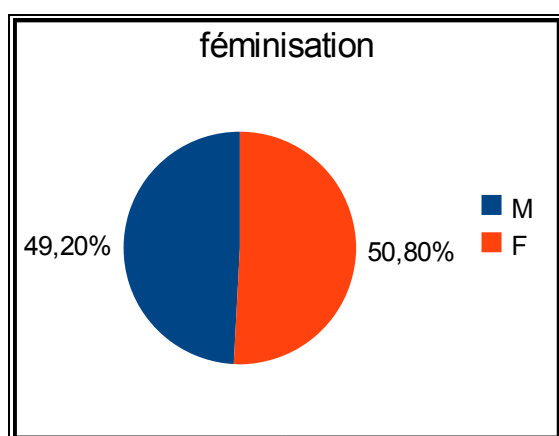
L'objectif de cette enquête était d'offrir au secteur des perspectives d'amélioration de son activité en partant de l'analyse des besoins des militants.

Bonne lecture et bonne analyse.

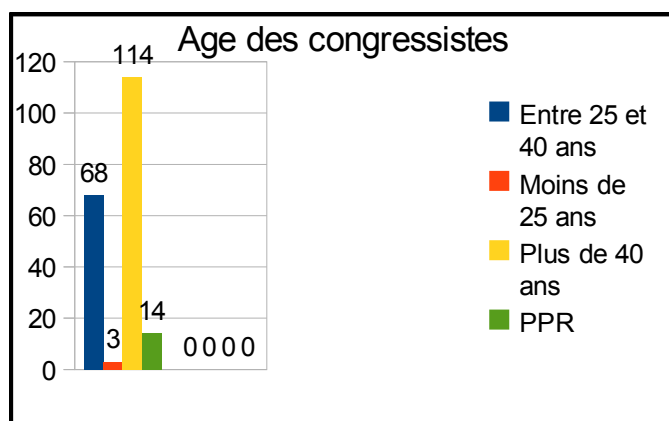
Pour le secteur.

Matthieu Leiritz et Frank Boule.

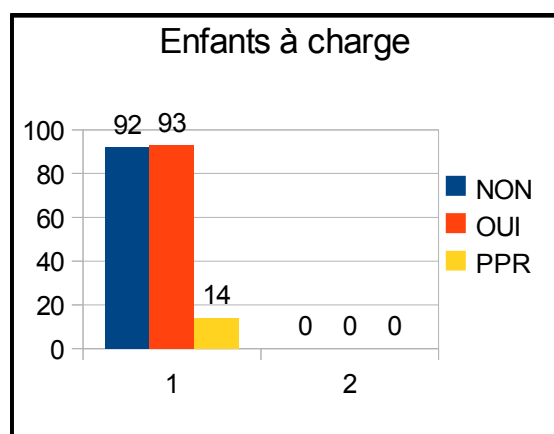
Situation des congressistes.



Le congrès du Snes est établi sur une quasi-parité entre les militantes et les militants. Même si la part des militantes est légèrement majoritaire, elle ne rend pas compte de la féminisation de notre métier. Encore moins de la féminisation de l'appareil militant.



La majorité des congressistes se trouvent au-delà de 40 ans. Notre effort de rajeunissement est important mais reste encore insuffisant. Il serait sûrement souhaitable d'augmenter le nombre des moins de 40 ans. La rotation des responsabilités et des mandats restent d'actualité.

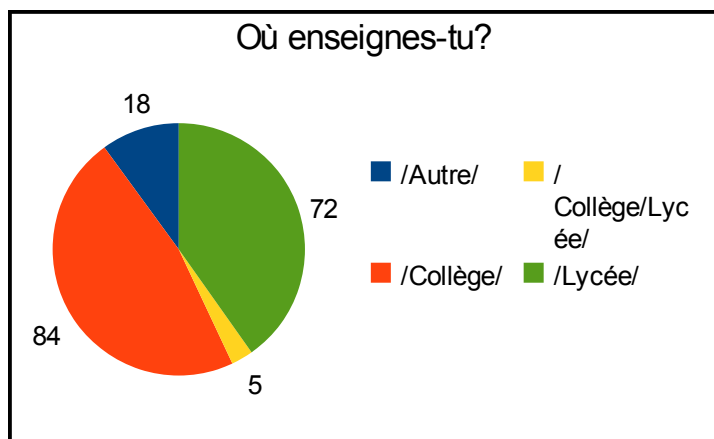


Comme on le sait, les enfants à charge restent un frein à l'activité syndicale. Mais seulement un congressiste sur deux a un enfant à s'occuper dans leur foyer. Le problème reste entier.

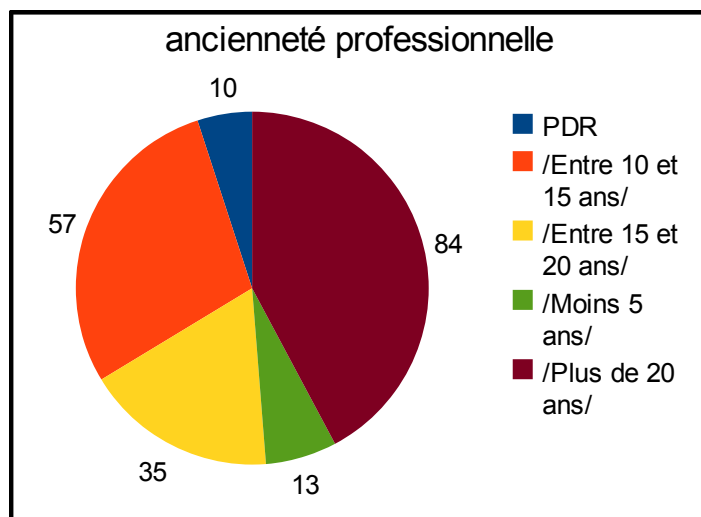
Situation professionnelle des congressistes.



Ce résultat a pu être faussé si les retraités n'ont pas pris la peine de remplir l'enquête. Il semble pourtant que la répartition par âge (voir plus haut) est juste. Donc les actifs sont très largement majoritaires et le Snes reste bien à l'image de notre profession.

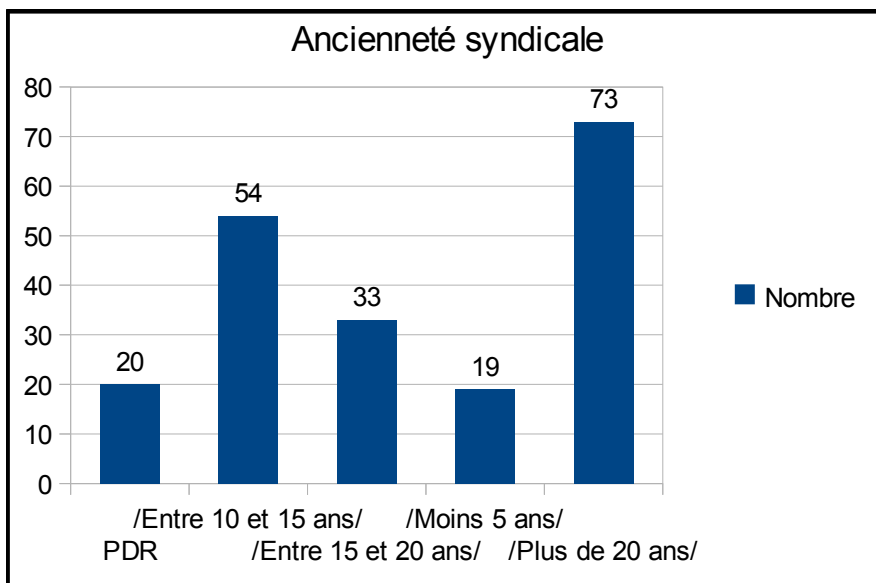


L'équilibre entre les collèges et les lycées est bien respecté.

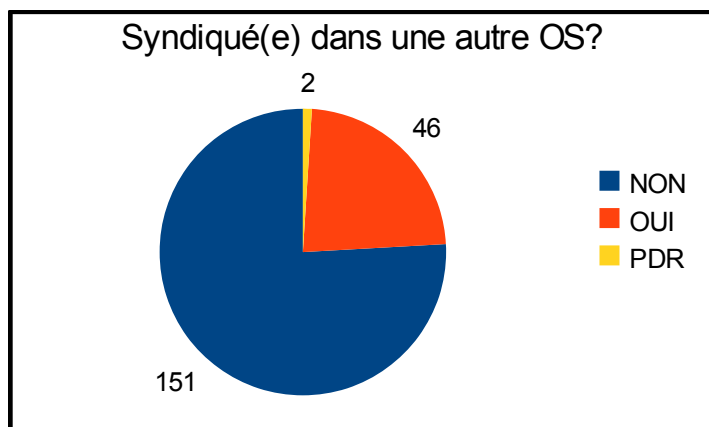


L'équilibre entre tous les types d'ancienneté est respecté. Encore une fois, soit par chance, soit par action délibérée, notre congrès est bien à l'image de notre profession.

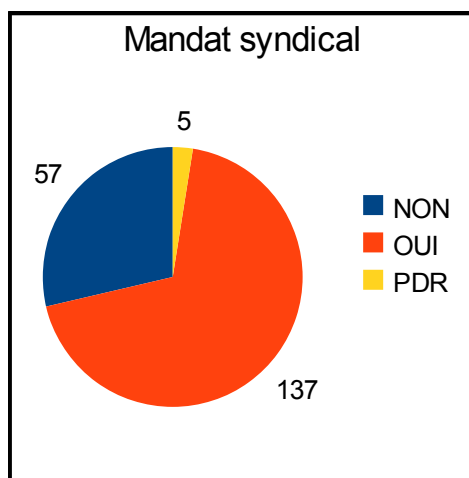
Situation syndicale des congressistes.



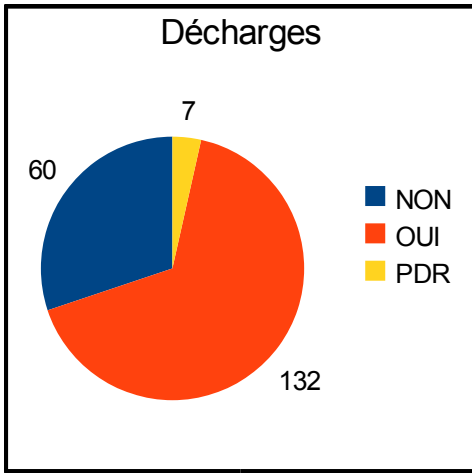
L'ancienneté syndicale est importante. Même si le nombre des militants de moins de 5 ans d'ancienneté n'est pas négligeable, un congrès reste une affaire de militant chevronné.



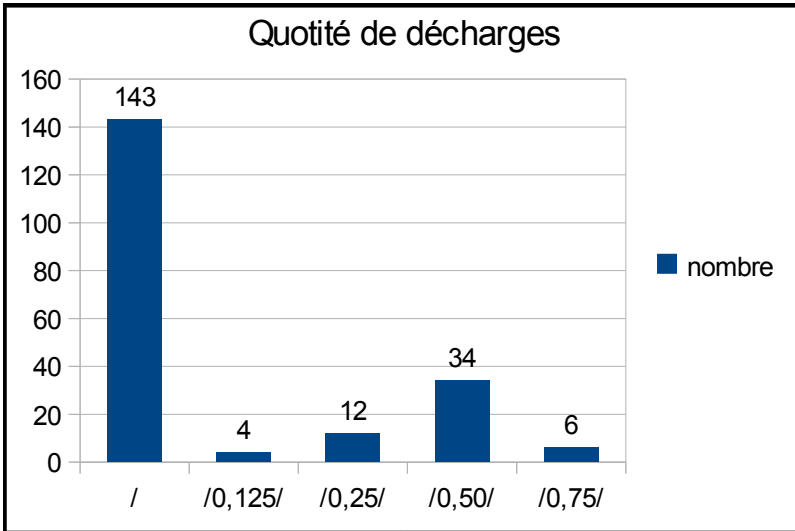
Même si l'appartenance au Snes est très majoritaire, un bon tiers des militants ont appartenu à d'autres OS. Un signe de notre vitalité et de notre représentativité dans notre secteur d'activité.



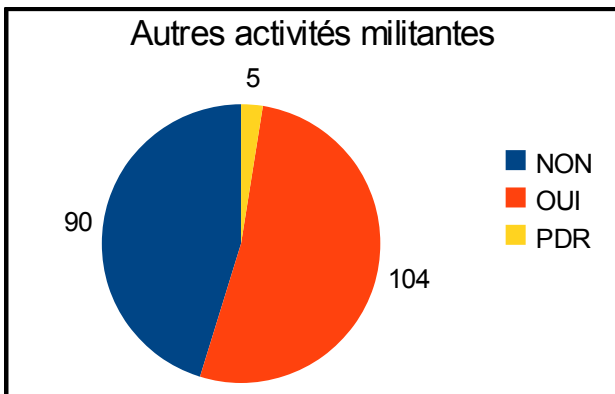
Comme nous pouvons le constater, la très grande majorité des congressistes siègent dans des instances paritaires. Soit dans les CT, Cden ou en tant que commissaire paritaire.



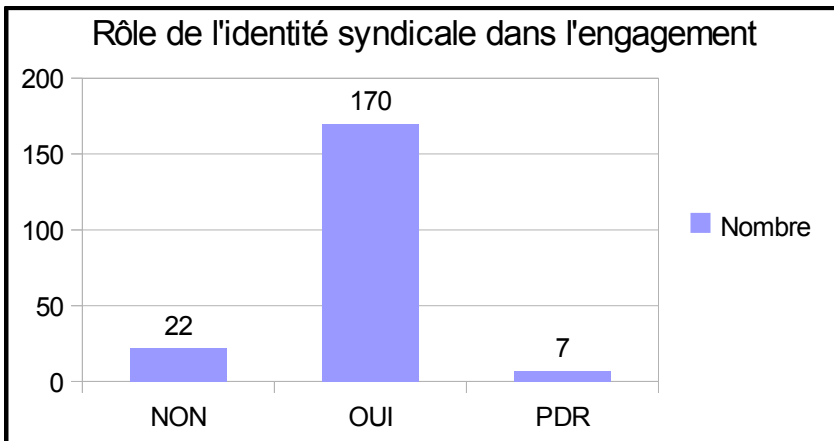
Les deux-tiers des congressistes sont déchargés de cours. Mais un bon tiers, même si l'on doit intégrer les retraités, militent tout en continuant une activité professionnelle à temps complet. Chapeau !



Avec des quotités de décharges très largement inférieures à 0,25, les militants du Snes restent des enseignants de salle des profs. Notre force ! Et ce malgré la constante montée en charge des actions militantes.

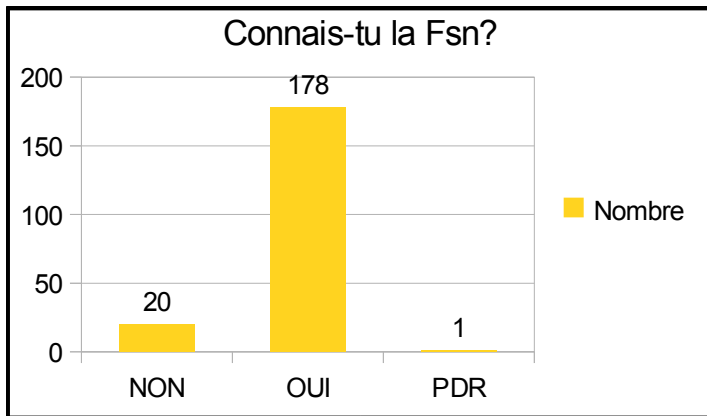


Autre surprise, qui n'en est sûrement pas une, les militants du Snes ne sont pas que des militants syndicaux. Ils s'activent également dans les partis politiques et les associations et ceux à plus de 50 %.

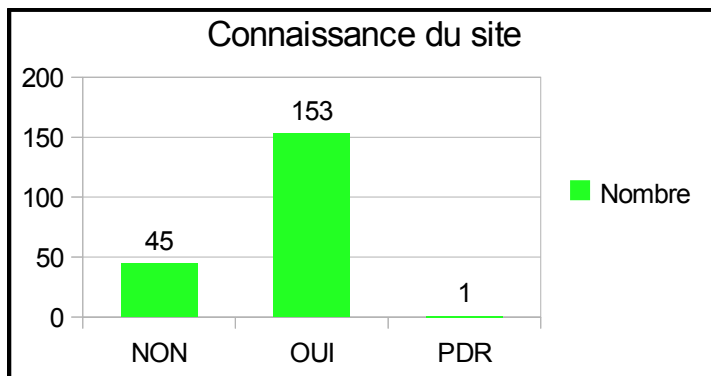


L'identité du Snes joue un rôle majeur dans l'engagement des militants. Un aspect a travaillé et a développé dans le cadre d'une reconquête de syndicalisation et de militantisme.

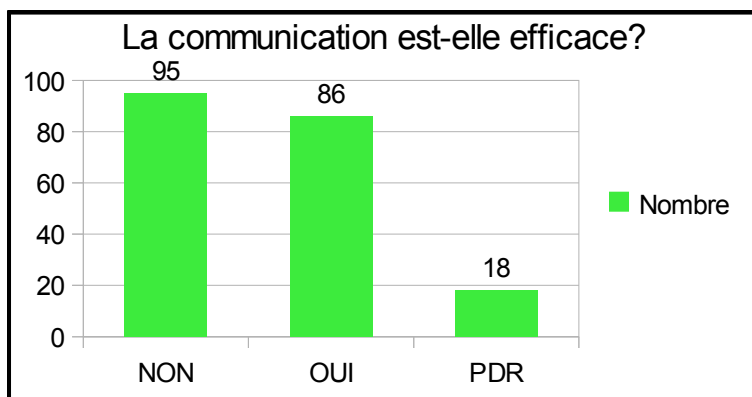
Les militants et le secteur FSN



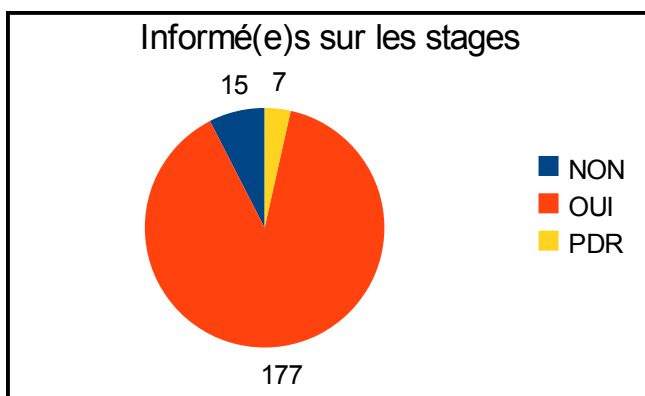
Une bonne surprise! Le secteur se croyait seul au monde. Plus des 4/5 des militants connaissent la formation syndicale. Encore un effort et nous atteindrons les 100 %



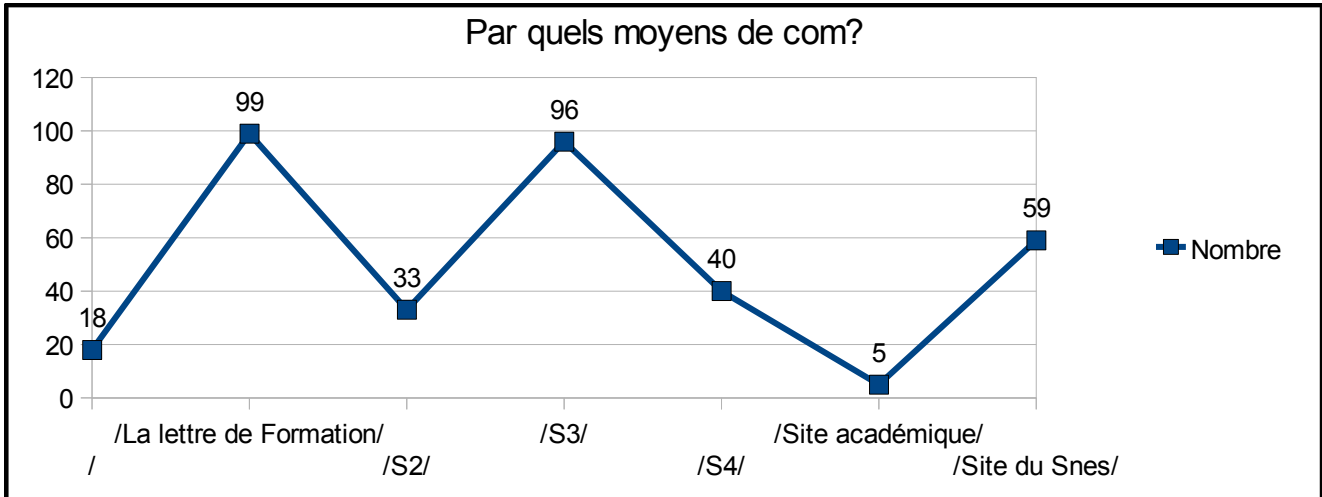
Le site national joue un rôle important dans la connaissance de notre activité. Les inscriptions en ligne ont joué sûrement important dans cette connaissance. Un effort particulier d'amélioration doit poursuivi.



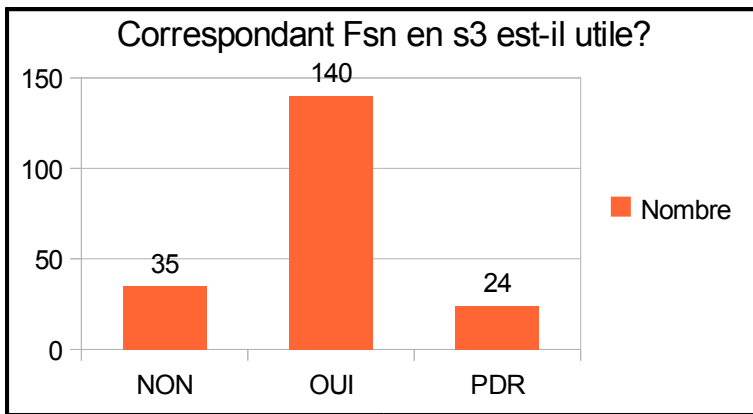
Notre secteur reste pourtant mal connu. Notre communication n'apparaît pas efficace pour plus de la moitié des congressistes. Nous devons porter un effort particulier sur cette question.



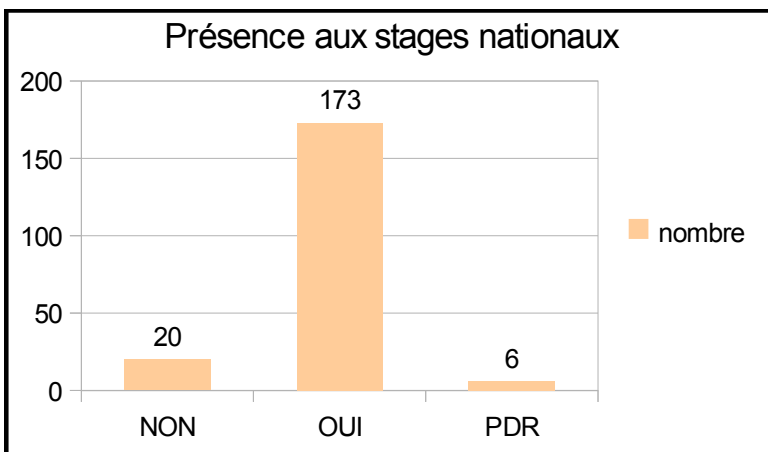
Autre réponse contradictoire, les militants sont par contre au courant des formations dispensées. On peut penser que l'information n'arrive pas directement mais par les différents canaux de nos instances syndicales.



En fait, le principal vecteur de communication reste la lettre de FSN par l'intermédiaire des s2 et des s3. La formation syndicale est donc toujours considérée comme un élément majeur de l'activité syndicale. Une preuve de notre utilité !?

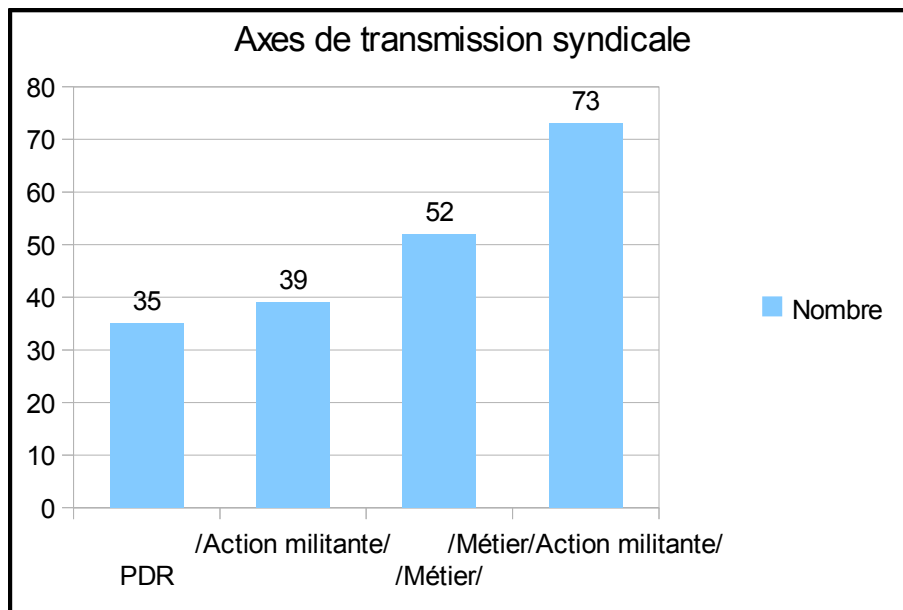


La présence d'un correspondant formation syndicale dans les s3 apparaît comme indispensable pour la très grande majorité des congressistes. Avons-nous la force militante pour dégager les moyens de ce développement ? Un des enjeux des débats du thème 4 de notre prochain congrès.

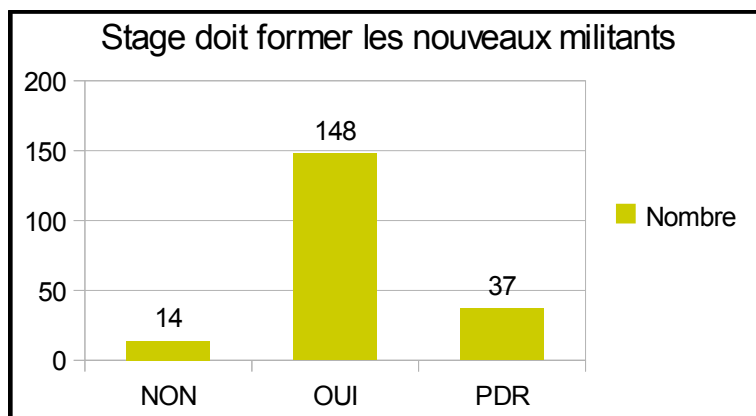
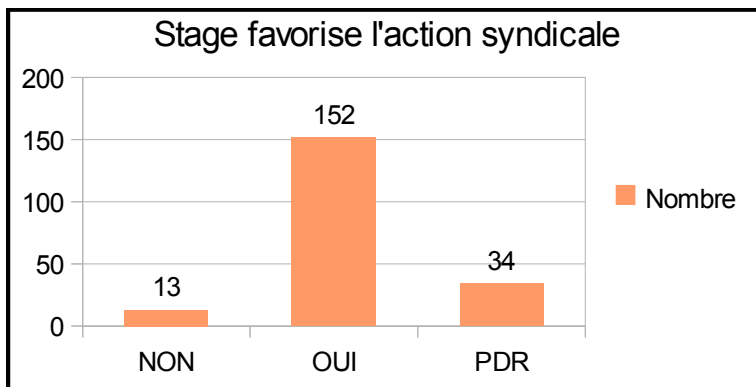


La très grande majorité des congressistes est passée par les stages de la formation nationale. Une bonne nouvelle pour l'activité du secteur.

Les objectifs de la formation syndicale.

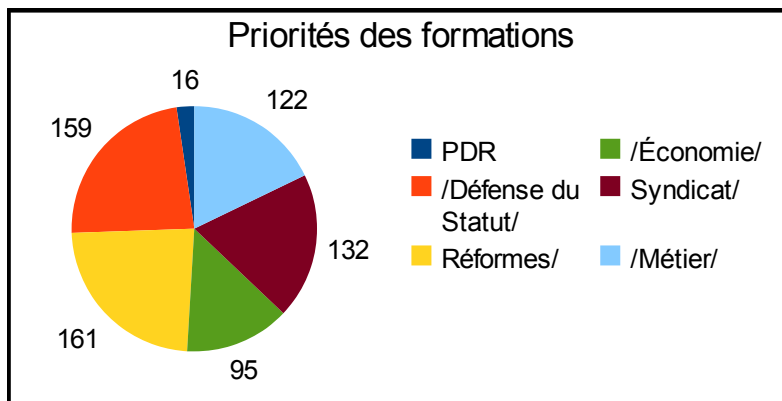


Au regard de la situation militante actuelle, les militants souhaitent continuer à être polyvalents et ne pas choisir entre la défense individuelle et collective des personnels. Au vu des effets de la déconcentration sur les équipes militantes dans les s3, ce choix est très louable. Pourra-t-il être maintenu dans le cas d'un affaiblissement de notre OS en terme de syndicalisation et de militants ?



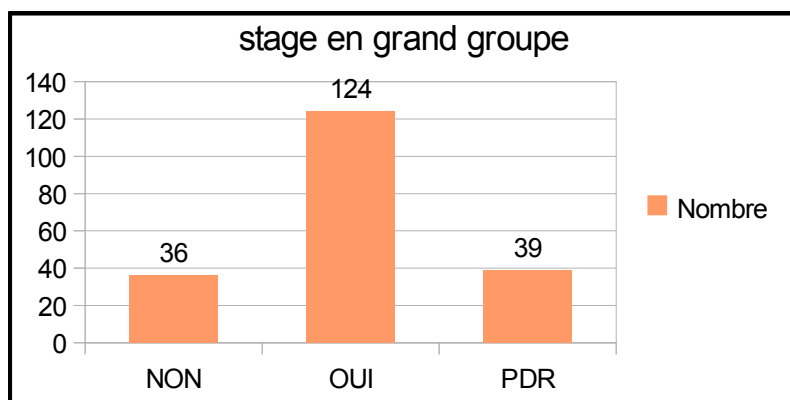
Les réponses aux deux questions suivantes sont très cohérentes par rapport à la question précédente. La formation syndicale est un vecteur de l'action et doit jouer un rôle majeur dans le renouvellement des cadres de notre organisation. A nous de développer ces axes de formation.

Les types de formation.

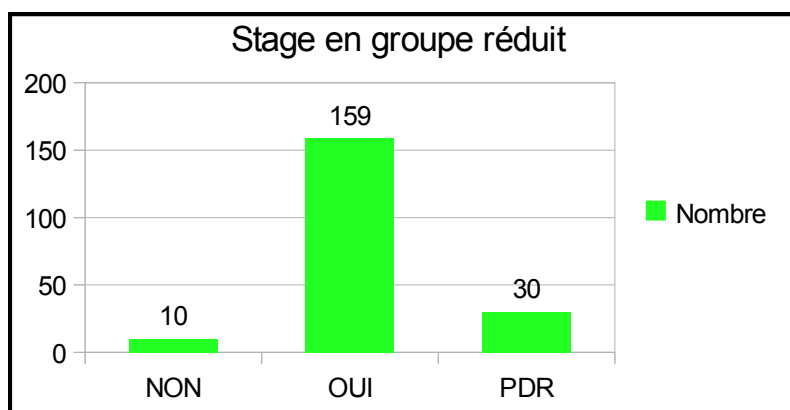


Pas de priorités majeures qui se détachent, les militants veulent acquérir le maximum de compétences dans des champs différents. Ce qui est nouveau, ils ne sont pas réticents à des formations économiques ou à approfondir leurs connaissances sur les autres OS. Le cœur de leur formation doit rester la défense du métier, de leur statut, du système éducatif.

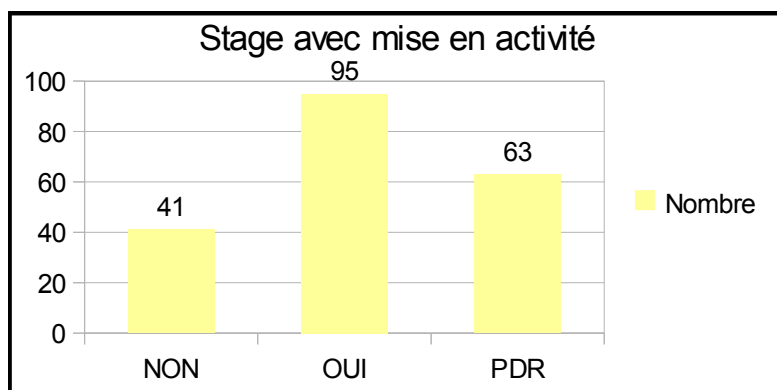
Les formes de stage



Les militants n'ont pas d'a priori sur les formes de stage. Ils privilégient la diversité.

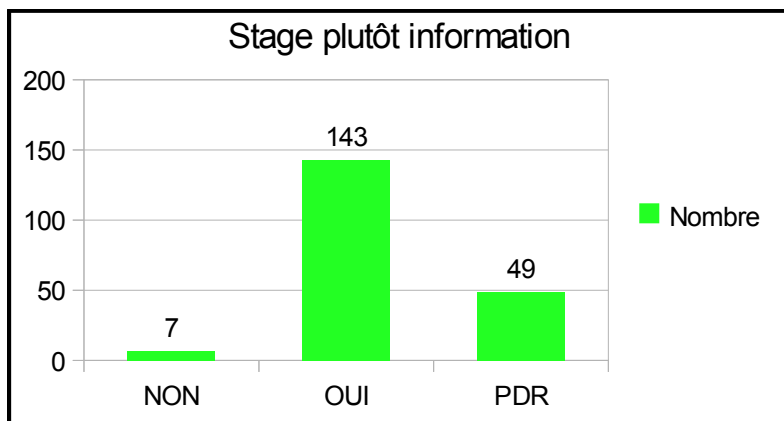


Par contre, ils n'ont pas de réticence particulière à la mise en activité.



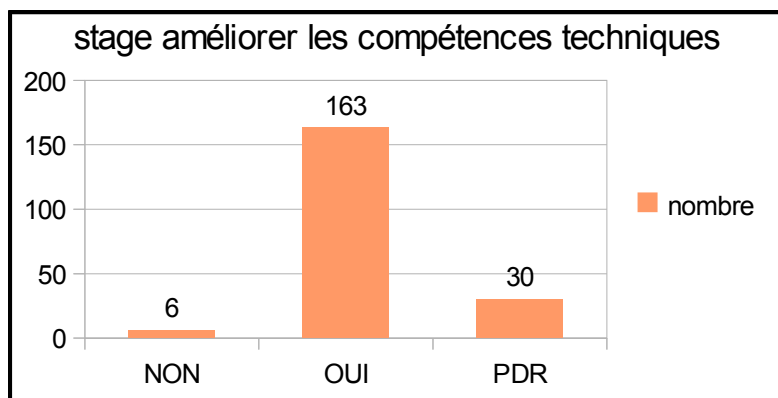
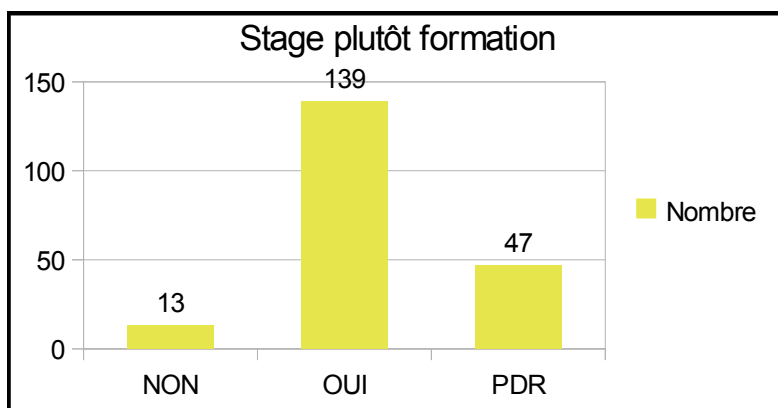
Un aspect qu'il faudra travailler à l'avenir. Même si cet aspect se détache moins par rapport aux autres items.

Les types de stage.



Les congressistes refusent de trancher entre formation et information. Ils ont raison la formation syndicale marche bien sur deux jambes.

La partie formation devra être quand même réinvestie par son sens et par son activité.



Le besoin de compétences techniques reste essentiels. Compréhensible lorsque l'on doit tenir la « dragée haute » aux fonctionnaires de l'Éducation nationale, à tous les niveaux de l'institution.